



Communication

Circulation du livre africain en Afrique et hors d'Afrique : état des lieux et réseautages

Cotonou, Bénin

le 25 septembre 2019



Communication préparée par M. Ulrich Talla Wamba, Directeur exécutif de l'Observatoire africain des professionnels de l'édition (OAPE), à l'occasion de la conférence de l'OAPE à la première édition de la Foire panafricaine du livre du Bénin (BéninLivres)

Une présentation de : *Simon de Saint-Dzokotoe*

Bonjour chers publics,

Avant toute chose, permettez-moi de remercier le Comité d'organisation de la 1ère foire panafricaine du livre du Bénin pour l'invitation de notre organisation, l'Observatoire africain des professionnels de l'édition, qui s'engage depuis plus d'un an dans une dizaine de pays en Afrique et aux Caraïbes pour promouvoir l'édition, ses acteurs, ses produits et ses métiers.

Concernant précisément ce qui fait l'objet de notre conférence aujourd'hui, il est question du "livre africain", de sa circulation en Afrique et hors d'Afrique, ainsi que de l'état des lieux et des réseautages.

D'emblée, nous noterons que c'est une thématique très dense qui mériterait au moins trois conférences comme celle-ci,

car il faut déjà partir de la compréhension qu'on donne au terme "livre africain", puis présenter les voies et outils de sa circulation, et enfin envisager un bref état des lieux ainsi que des réseautages qui s'y construisent. Notre communication, qui ne se veut pas un travail universitaire afin de rester le plus simple possible, s'étendra sur ces points susmentionnés.

I- Le livre africain : quelle compréhension donner à cette expression ?

On est en droit de se poser cette question sur la nature ou la définition du livre africain. S'agit-il d'un livre produit sur le continent africain ? D'un livre écrit par des Africains ? D'un livre traitant des questions africaines ? D'un livre édité par des Africains ? D'un livre consommé par des Afri-

cains ? D'un livre en langues nationales africaines ? Ces questions sommaires contiennent bien la difficulté à situer précisément notre objet.

Vous l'aurez compris, notre communication n'a pas pour objectif final de questionner ce point en particulier et d'en ressortir une définition consensuelle de ce qu'est "le livre africain". Nous considérons le livre comme un produit éditorial parti d'une idée originale d'un ou plusieurs auteurs, ayant suivi le processus d'édition pour une mise à disposition du public sous plusieurs formes. Dans le cadre de cette communication, nous limiterons la notion de livre africain au lieu de production et de dépôt légal de la publication. Ainsi, tout livre produit et déposé légalement sur le continent est un livre africain. De la même manière, tout livre produit et enregistré en France est un livre français, qu'il soit écrit par des auteurs chinois, africains, américains, francophones, etc. Nous mettons ainsi l'accent sur la prérogative de validation de l'éditeur, qui est identifiable sur un territoire spécifique.

Ces observations nous permettent ainsi de reformuler notre définition du livre africain : tout produit éditorial parti d'une idée originale d'un ou plusieurs auteurs, ayant suivi le processus d'édition en Afrique pour une mise à disposition du public sous plusieurs formes.

Cet essai de définition dans le cadre de cette conférence du livre africain nous permet de poser un diagnostic sur la mobilité du livre africain, donc des livres produits et enregistrés en Afrique, sur le continent et hors de cette aire géographique.

II- Voies et outils de mobilité du livre africain, sur et hors du continent africain?

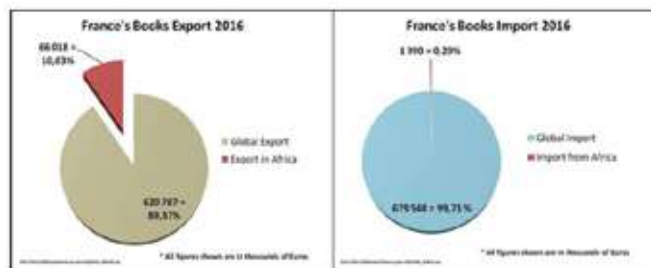
La vie d'un livre est encadrée par sa chaîne de valeur, de l'auteur à l'éditeur, à l'imprimeur (dans le cas du livre imprimé), au diffuseur, aux conservateurs de livres. Ainsi, lorsque le livre est produit par le professionnel de l'édition, il ne doit pas rester en magasin, mais doit aller à la rencontre des lecteurs, du grand public. Pour cela, il doit circuler, aller d'un point A à un point B, et vice versa.

Avec le développement des technologies de l'information et de la communication, la notion de circulation du livre s'est encore plus complexifiée. Le livre ne se déplace plus forcément aux côtés de l'homme, mais directement via Internet. Ainsi, on peut recevoir un livre en version numérique directement via son adresse e-mail, par les messageries cryptées comme WhatsApp, ou même en le téléchargeant directement sur une plateforme spécialisée.

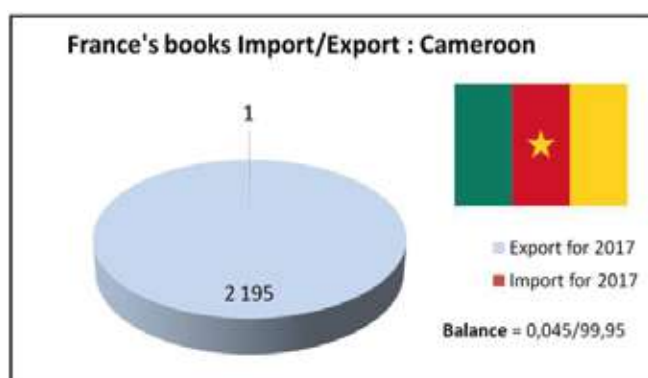
Nous avons souhaité mettre à votre disposition ces informations du ministère en charge du commerce extérieur français, données facilitées par le chercheur français Raphaël Thierry (EditAfrica), sur le cas spécifique de la France et son rapport avec l'Afrique.

Parmi les 50 principaux importateurs de livres en France (liste de 213 États), on ne trouve que 4 pays africains : Maurice (38ème), Maroc (41ème), Égypte (44ème) et Tunisie (46ème).

Et toujours en 2016, on trouve 16 pays africains parmi les 50 premiers territoires d'export du livre français. 8 pays africains sont par ailleurs présents dans les 30 principaux territoires d'export du livre français : Maroc (8ème), Algérie (10ème), Tunisie (14ème), Côte d'Ivoire (18ème), Sénégal (20ème), Madagascar (28ème), Gabon (29ème), Égypte (30ème).



Source : EditAfrica - 2016



Source : EditAfrica - 2016

Ces données montrent bien le décalage ahurissant qui existe entre les deux zones, du Nord et celles du Sud de l'Afrique. On remarque tout simplement la marginalisation du livre africain dans la sphère française.

En l'absence de données crédibles sur la question, on peut conjecturer du cas de la France et tirer les conclusions qui s'imposent. Le livre africain circule mal en France. Les raisons peuvent être diverses, mais ce n'est pas l'objet de cette communication.

Malgré ce regard pessimiste proche du défaitisme, il y a des points positifs que nous souhaitons relever. C'est notamment le cas de Cassava Republic Press (Nigeria), de l'African Books Collective (Royaume-Uni), de l'APNET (Zimbabwe) et de la Librairie numérique africaine (Sénégal).

● Quelques cas à suivre...

(a) **Cassava Republic Press est un exemple que nous voulons saluer et mettre en avant concernant cette thématique.** C'est une entreprise d'édition nigériane créée en 2006 qui a réussi à construire des filiales en avril 2016 au Royaume-Uni et l'année suivante aux États-Unis. C'est même l'exemple de l'offensive africaine, mais surtout l'affirmation du livre africain, et par là, son édition, hors d'Afrique. La mission déclarée de la maison d'édition est de changer la façon dont nous pensons tous l'écriture africaine... C'est notamment, construire un nouvel ensemble d'écritures africaines qui relient les écrivains à travers des époques et des espaces différents.

(b) **Le deuxième cas est celui de l'ABC (African Books Collective),** qui est un consortium réunissant à ce jour plus de 150 éditeurs et assurant la diffusion et facilitant la distribution de plus de 3000 ouvrages en version imprimée et numérique. Ce sont des exemples qui réussissent et dont on entend peu parler dans nos zones francophones.

(c) **L'APNET (African Network Publishers) est le réseau des éditeurs africains, créé en 1992** et regroupant une vingtaine d'associations nationales d'éditeurs. Cette association a pendant toutes ses années de grandes activités, contribué à la diffusion mais surtout à la distribution des livres de ses membres sur le continent et à l'extérieur, lors des rencontres autour du livre. C'est à ce jour, le plus grand réseau d'éditeurs du continent.

(d) **La librairie numérique africaine (LNA) :** Lorsqu'on parle de diffusion et de

distribution du livre africain, la LNA est un bel exemple dans l'espace francophone, avec les multiples échecs de ce type d'initiative. C'est un projet né en 2013 au Sénégal, dont l'objectif est d'assurer la diffusion et la distribution de livres numériques d'auteurs africains en Afrique et dans le monde. Le catalogue revendiqué par la structure est aujourd'hui de l'ordre du millier avec une multiplicité de supports offerts, mais aussi une diversité d'offres pour permettre à toutes les bourses de trouver leur compte. Les éditions CLÉ (Cameroun) d'ailleurs présentes dans la salle collaborent avec cette structure depuis peu.

III- Réseautage autour du livre africain

Concernant l'état des lieux, nous avons noté le déséquilibre écrasant existant entre les livres importés en Afrique et ceux exportés. Ce constat s'est appuyé sur les chiffres du gouvernement français, plus fiables. Il est maintenant question d'annoter les différents schémas de réseautage qui s'ouvrent pour le livre africain, sur et hors du continent.

Sur le continent, les cellules de réseautage se construisent prioritairement autour de :

- **Cercles associatifs.** Nous avons donné quelques exemples ci-dessus. Les critères qui les unissent, en dehors de l'exercice de la fonction d'acteur du livre, sont bien souvent la langue parlée. Ainsi, nous notons une concentration des réseaux de professionnels selon les zones linguistiques.

Pour ce qui est de l'Afrique francophone, nous pouvons noter : le réseau Afrilivres,

qui malheureusement connaît des difficultés internes, l'Alliance internationale des éditeurs indépendants, l'Association internationale des libraires francophones notamment. Dans la zone anglophone, nous notons beaucoup les actions de l'APNET, de l'Association des éditeurs est-africains, etc. Ces regroupements reçoivent bien souvent des soutiens des institutions internationales, comme l'Organisation internationale de la Francophonie (zone francophone) ou l'IPA (International Publishers Association, l'association internationale des éditeurs). Ils collaborent également avec la Banque mondiale et l'UNESCO.

- **Foires et salons du livre.** Nous nous trouvons par exemple, en ce moment ici à Cotonou pour la Foire panafricaine du livre du Bénin, un joli moment de rencontre, de réseautage entre différents acteurs de la chaîne du livre. Nous notons une multiplication des événements autour de la filière "livre" sur le continent. D'Algérie au Ghana en passant par la Côte d'Ivoire, l'Afrique du Sud, le Kenya, le Zimbabwe, le Cameroun, le Maroc, la Tanzanie ou le Nigeria, la floraison d'événements est réelle.

Nous notons une multiplication des événements autour de la filière "livre" sur le continent. D'Algérie au Ghana en passant par la Côte d'Ivoire, l'Afrique du Sud, le Kenya, le Zimbabwe, le Cameroun, le Maroc, la Tanzanie ou le Nigeria, la floraison d'événements est réelle.

À côté de ces réseaux intra-africains, il est important de noter la participation africaine aux autres grands rendez-vous livresques, notamment en Europe, comme le Salon du livre de Paris (France), la Foire internationale du livre de Francfort (Allemagne), la Foire internationale du livre jeunesse de Bologne (Italie), etc.

À propos de la Foire du livre de Francfort, nous invitons d'ailleurs à consulter l'important entretien que le coordonnateur du programme "Changing in Narrative" de "Lettres d'Afrique" a accordé au magazine spécialisé édité par l'Observatoire africain des professionnels de l'édition (OAPE) "Publishers & Books". Il revient densément sur la participation africaine à ce rendez-vous, ainsi que les difficultés rencontrées pour assurer cette visibilité du "livre africain".

- Corporations nationales et événements régionaux.

C'est notamment le magnifique travail que fait depuis quelques mois l'APEL (Association des professionnels de l'édition du livre) du Bénin. C'est le même exercice dans la plupart de nos pays africains, les plus en vue étant ceux du Kenya, du Nigeria, du Ghana, du Zimbabwe, du Sénégal, de la Côte d'Ivoire, de l'Égypte et de l'Algérie.

- Forums web et autres réseaux des thèques.

Plusieurs groupes de discussion existent sur les réseaux sociaux (Facebook, WhatsApp) et regroupent l'essentiel des professionnels de l'édition, une situation qui permet à ceux-ci de rester en contact et d'envisager notamment des partenariats pour assurer au livre, produit culturel, une meilleure vie.

Conclusion

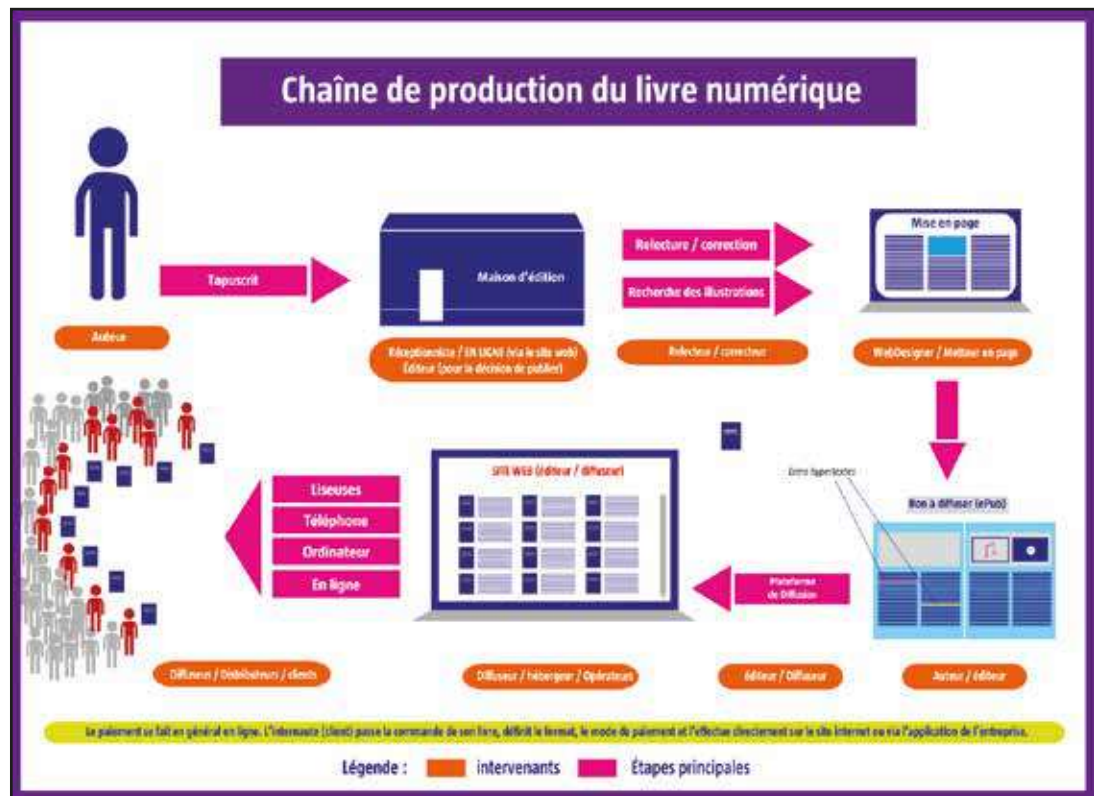
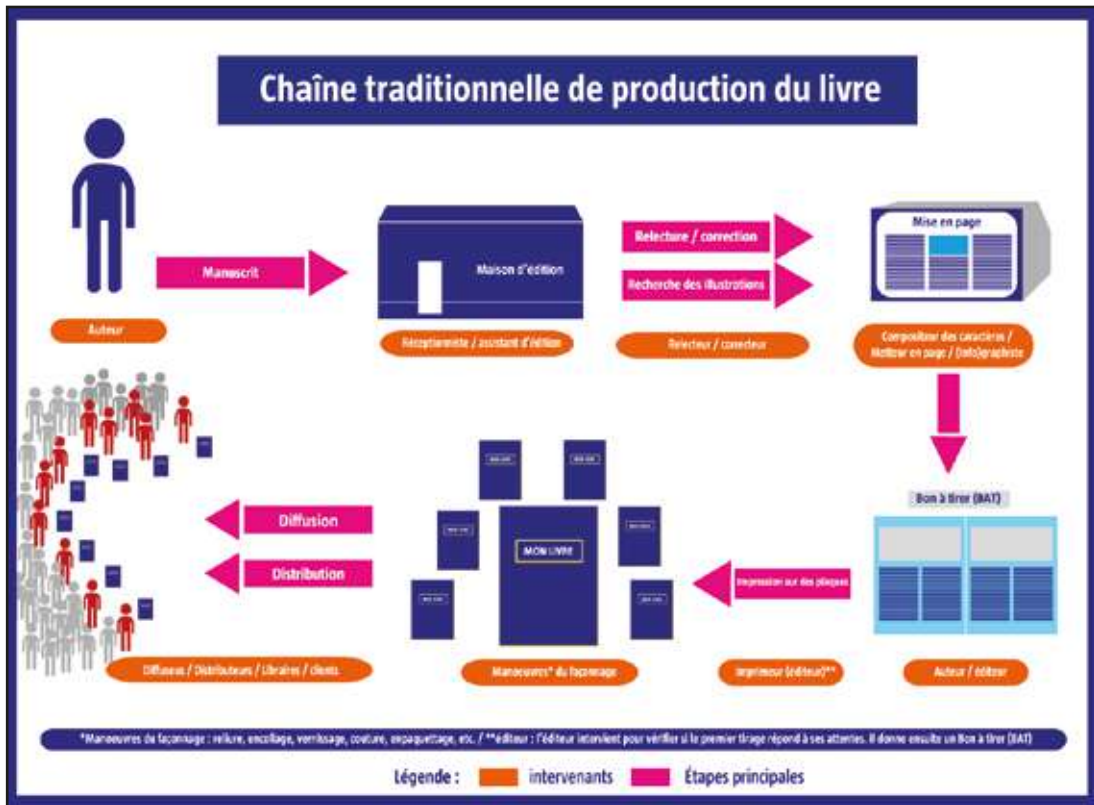
En guise de conclusion, nous pouvons dire que la problématique de la circulation du livre africain restera toujours d'actualité, car il faudra toujours distribuer et faire ventiler les productions éditoriales auprès du public. C'est un travail qui passe par la mise en commun d'efforts afin de construire un collectif fort pour mieux défendre ses intérêts.

De plus, nous constatons qu'il y a urgence à repenser les relations Nord-Sud sur les questions livresques, au moins sur le rééquilibrage des ventes entre les zones. Si on parle de coopération, cela ne doit pas être dans un seul sens. **Les éditeurs africains devraient pouvoir diffuser et mieux distribuer leurs productions dans les pays du Nord, mais d'abord dans les pays du Sud.**

L'Observatoire africain des professionnels de l'édition, que nous représentons ce jour, est en train d'abattre un travail précieux dans ce sens depuis un an.

Nous profitons pour appeler les acteurs de la chaîne du livre du Bénin et d'ailleurs à nous rejoindre pour mettre en commun ce secteur et enfin offrir des données constantes et fiables du secteur du livre de notre continent et de la Caraïbe. C'est ensemble que nous sommes plus forts. Une fois de plus, merci aux organisateurs et surtout à vous, cher public. Bonne fête du livre.

L'Observatoire africain des professionnels de l'édition (OAPE AFRICA) remercie et félicite les organisateurs de la Foire panafricaine du livre au Bénin. Des remerciements particuliers sont adressés à l'APEL (Association des professionnels de l'édition du livre) du Bénin.



À propos de l'Observatoire africain des professionnels de l'édition (OAPE AFRICA)

L'Observatoire africain des professionnels de l'édition (OAPE) est une organisation panafricaine à but non lucratif qui rassemble de nombreux acteurs de la chaîne de valeur du livre et mène des activités dans plusieurs pays d'Afrique et de la Caraïbe. Fondé en 2018, l'OAPE œuvre à la promotion de l'édition, de ses acteurs, de ses métiers et de ses produits. Elle conduit également des études, des réflexions et des consultations sur l'édition en Afrique. Elle soutient les initiatives de diffusion du livre et organise des événements dans ce domaine. L'organisation publie des revues spécialisées dans l'édition et encourage les bonnes pratiques éditoriales. De plus, l'OAPE soutient la formation des professionnels du livre et de l'édition.

Nous écrire

hello@oapeafrica.org